

Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} novembre 2018 - numéro 34

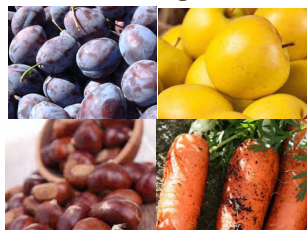
Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



La météo du mois d'octobre a été très contrastée. Si pendant les trois premières semaines le temps est resté chaud et sec, les dix derniers jours ont été marqués par une baisse significative des températures accompagnée de fortes précipitations. Néanmoins les températures sont toujours supérieures aux normales saisonnières sur l'ensemble du mois, exception faite des Landes et des Pyrénées-Atlantiques. En parallèle, le niveau d'ensoleillement est conforme aux moyennes sur ces départements alors qu'il est resté exceptionnel, dans la lignée des quatre derniers mois, au nord de la Garonne.

Pour la majorité des départements, les niveaux de précipitations restent toujours déficitaires par rapport aux moyennes du mois d'octobre, avec cependant des situations très hétérogènes : de - 60,1 mm en Haute-Vienne jusqu'à + 1 mm pour le Lot-et-Garonne.

Les récoltes des maïs sont quasiment terminées. Les bons rendements des cultures irriguées ne compensent pas la faiblesse de ceux constatés en sec.

Le début de campagne est difficile pour les colzas. Les surfaces 2018-2019 devraient être en net retrait par rapport à la campagne passée. Les semis et les levées se sont échelonnés. Les stades sont hétérogènes.

Le cours moyen mensuel du blé tendre rendu Rouen reste stable par rapport à septembre 2018, toujours supérieur à octobre 2017 et à la moyenne triennale du mois.

Prune : le marché est correct malgré le fait que le prix consommateur semble trop élevé pour certaines variétés. La campagne prune touche à sa fin.

Pomme : les rendements sont en baisse par rapport à la campagne dernière et ce quelle que soit la variété. Le marché est calme.

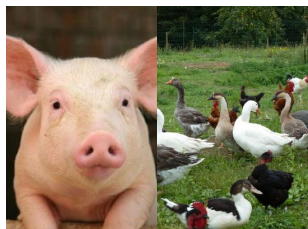
Marron : la campagne est pour l'heure très compliquée, avec une récolte très en deçà de celle de l'an dernier, de nombreux tris, une demande très calme et des cours qui chutent en fin de mois.

Carotte : le marché est peu dynamique tout au long du mois. Les cours sont orientés à la baisse. Les professionnels de la filière espèrent l'arrivée rapide de conditions météorologiques automnales pour dynamiser le marché.

Le marché des vins à appellation traduit un certain attentisme en ce début de campagne. Le recul sur le marché du vrac (- 40 % en Bordeaux et - 50 % en Bergerac) traduit plus un manque de disponibilité qu'une désaffection pour les vins de Nouvelle-Aquitaine. C'est une situation comparable à celle enregistrée fin 2013 suite à la faible récolte due aux aléas climatiques. Le marché attend la commercialisation de la récolte 2018 qui s'annonce moyenne en quantité mais bonne en qualité grâce à un ensoleillement particulièrement généreux.

Pour le Cognac, la filière ne cesse de battre des records à l'export. Une situation qui explique la demande des professionnels d'accroître le potentiel de production en surface.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages de porcs charcutiers sont en net repli en septembre dans la région. La cotation se maintient difficilement en octobre et se dégrade à nouveau début novembre. La prudence est de mise sur le marché porcin compte tenu de cas de peste porcine déclarés sur des sangliers en Belgique depuis septembre. Les abattages de poulets et coquelets reculent en septembre après un premier semestre 2018 très dynamique, tandis que ceux de canards ne fléchissent pas. Bien qu'en forte hausse par rapport à l'an passé quand la production du Sud-Ouest redémarrait seulement, les abattages n'atteignent pas le niveau des années antérieures aux deux épizooties aviaires.

Les sorties de gros bovins de boucherie ralentissent en septembre. Le manque de fourrages disponibles lié à une sécheresse qui perdure sur le début de l'automne ne semble pas accélérer le rythme des sorties au niveau régional pour le moment. Cependant, le marché est laborieux avec des cours qui s'orientent à la baisse en octobre.

La production de veaux allaitants est stable entre août et septembre, mais reste en recul depuis le début de l'année. Le marché du veau élevé au pis se raffermi à la faveur d'apports mesurés.

Les exportations de brouards se rétractent entre juillet et août. L'offre reste modeste et soutient des prix élevés en bovin maigre. Le cours du brouard limousin suit la baisse saisonnière et se stabilise fin septembre au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17.

Les abattages d'ovins se rétractent dès le mois de septembre, après une semaine très dynamique fin août en raison de la fête de l'Aïd el Kebir. Le cours de l'agneau amorce une hausse en octobre grâce à la modestie de l'offre.

La collecte régionale de lait de vache baisse encore un peu plus en septembre. Elle est de 12 % inférieure à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Parallèlement, le prix du lait suit la hausse saisonnière, à un niveau toujours élevé. La fabrication de lait liquide conditionné, premier produit transformé laitier de Nouvelle-Aquitaine en volume, s'est nettement réduite sur un an dans la région.

La baisse saisonnière des livraisons de lait de chèvre se poursuit, avec en parallèle la hausse du prix moyen payé au producteur. En cumul annuel, la collecte est en légère progression. Les fabrications de fromages de chèvres, y compris celles de bûchettes, avaient augmenté en août.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère hausse : + 0,6 % par rapport au mois précédent. Il augmente de 5,4 % par rapport au prix payé un an plus tôt, en raison notamment de la forte hausse du poste "énergie et lubrifiants".

Ce dernier se distingue par une hausse importante des prix sur l'année (+ 11,5 % sur douze mois glissants).

Corrélés, les engrais et amendements se renchérissent, mais plus modérément (+ 1,7 % en glissement annuel).

Les prix des aliments pour animaux augmentent de 0,8 % entre juillet et août. Ils sont légèrement orientés à la hausse depuis le début de l'année, avec une accélération sur la période estivale. Sur douze mois glissants, ils restent cependant légèrement en recul.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} novembre 2018 - numéro 34

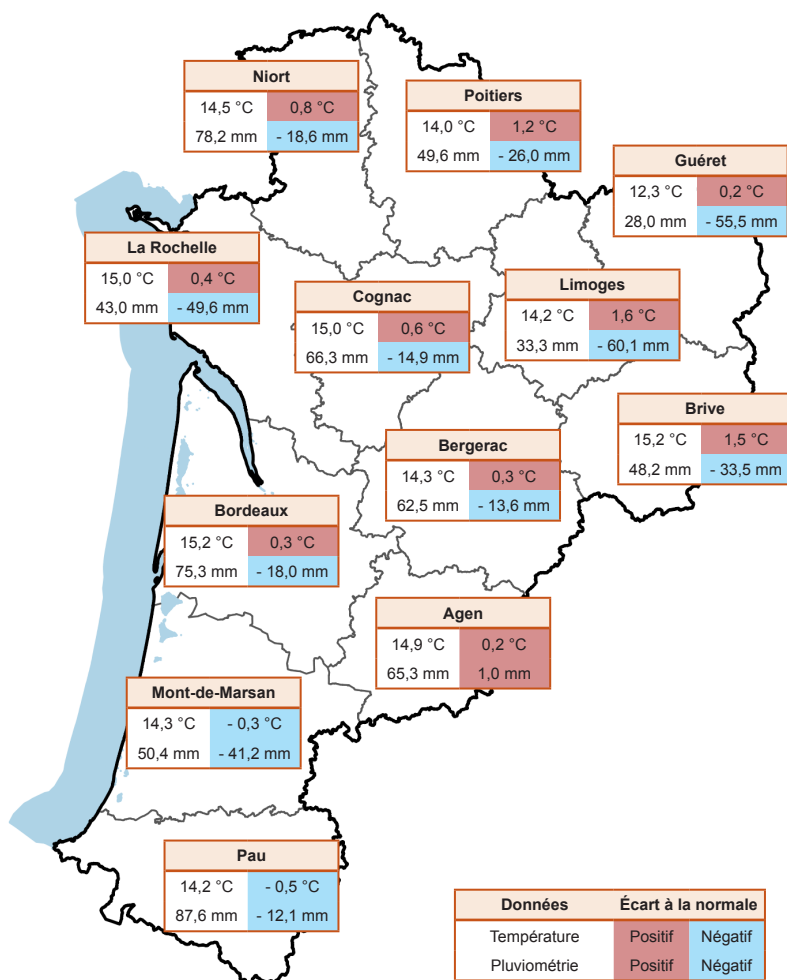
La météo du mois d'octobre a été très contrastée. Si pendant les trois premières semaines le temps est resté chaud et sec, les dix derniers jours ont été marqués par une baisse significative des températures accompagnée de fortes précipitations.

Néanmoins les températures sont toujours supérieures aux normales saisonnières sur l'ensemble du mois, exception faite des Landes et des Pyrénées-Atlantiques. En parallèle, le niveau d'ensoleillement est conforme aux moyennes sur ces départements alors qu'il est resté exceptionnel, dans la lignée des quatre derniers mois, au nord de la Garonne.

Pour la majorité des départements, les niveaux de précipitations restent toujours déficitaires par rapport aux moyennes du mois d'octobre, avec cependant des situations très hétérogènes : de - 60,1 mm en Haute-Vienne jusqu'à + 1 mm pour le Lot-et-Garonne.

Données départementales

« Octobre à moitié pluvieux rend le laboureur joyeux »



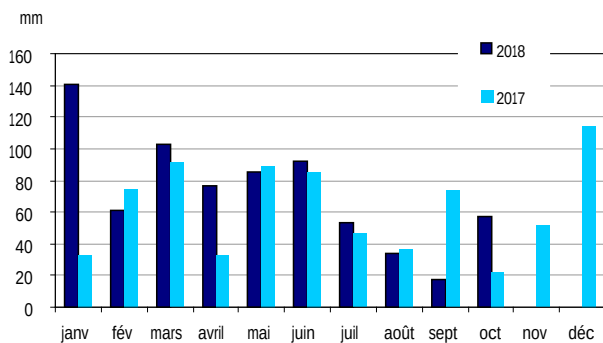
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2018		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	14,9	65,3
	Écart	0,2	1,0
Bergerac	Cumul	14,3	62,5
	Écart	0,3	- 13,6
Bordeaux	Cumul	15,2	75,3
	Écart	0,3	- 18,0
Brive	Cumul	15,2	48,2
	Écart	1,5	- 33,5
Cognac	Cumul	15,0	66,3
	Écart	0,6	- 14,9
Guéret	Cumul	12,3	28,0
	Écart	0,2	- 55,5
La Rochelle	Cumul	15,0	43,0
	Écart	0,4	- 49,6
Limoges	Cumul	14,2	33,3
	Écart	1,6	- 60,1
Mont-de-Marsan	Cumul	14,3	50,4
	Écart	- 0,3	- 41,2
Niort	Cumul	14,5	78,2
	Écart	0,8	- 18,6
Pau	Cumul	14,2	87,6
	Écart	- 0,5	- 12,1
Poitiers	Cumul	14,0	49,6
	Écart	1,2	- 26,0

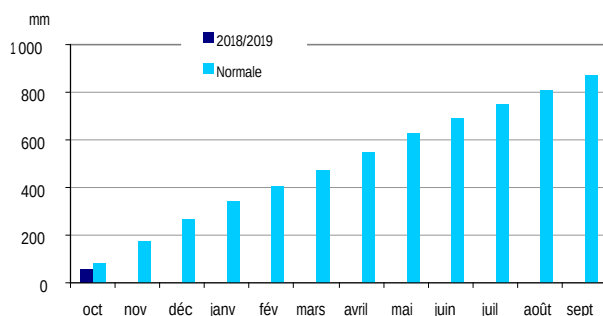
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



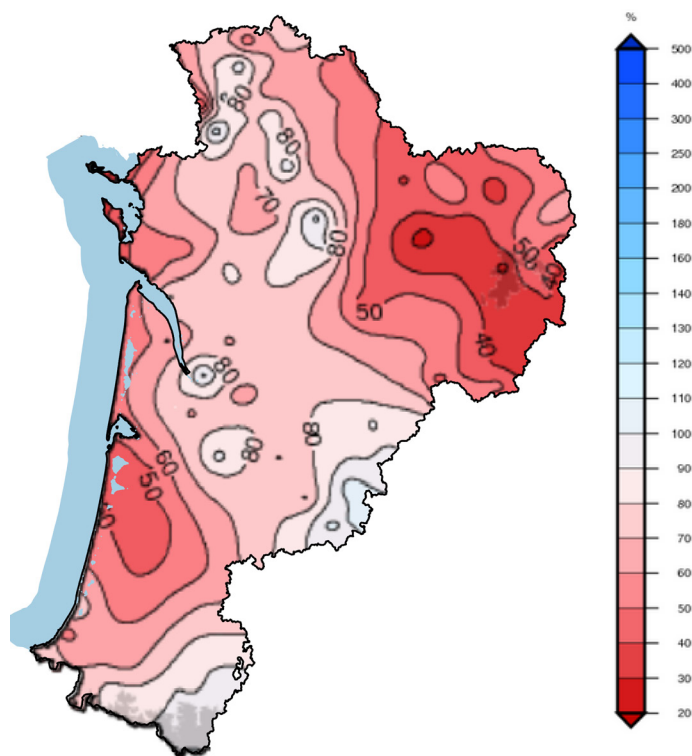
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



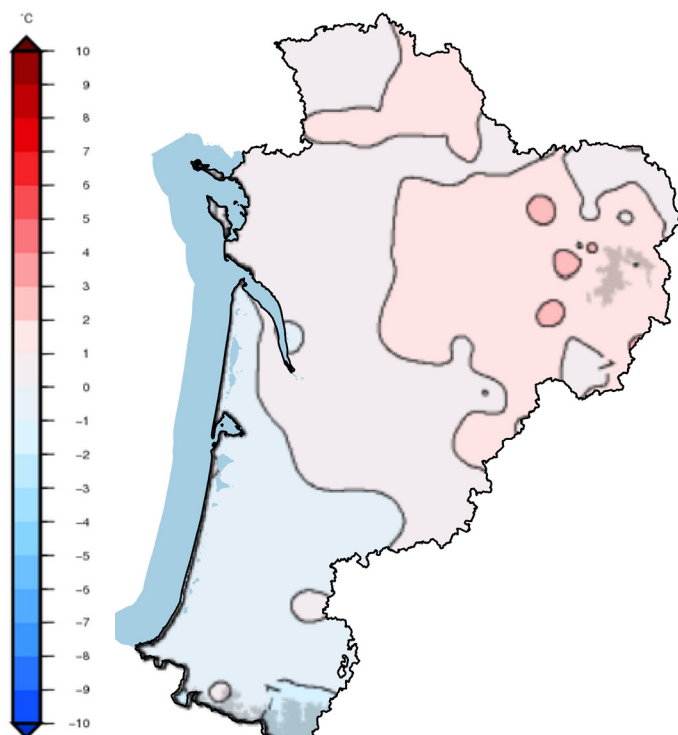
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



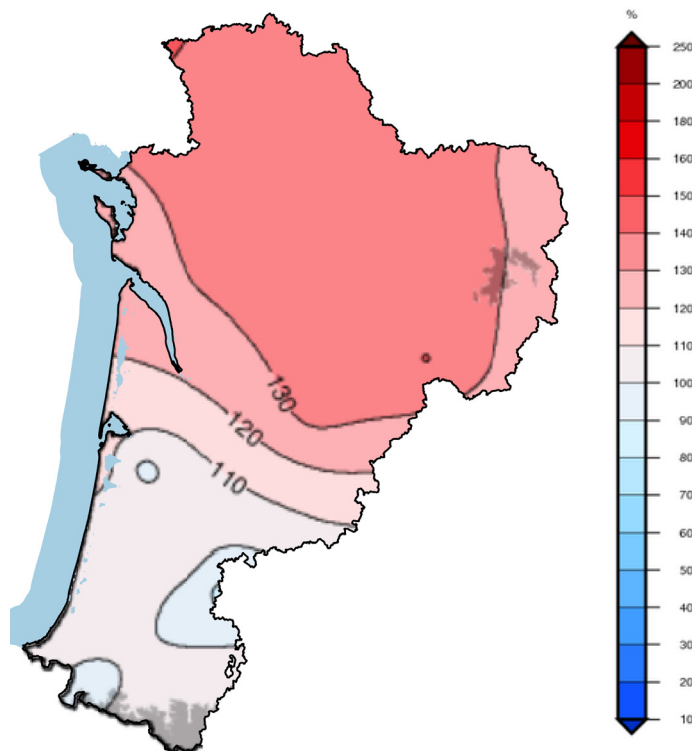
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'octobre et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} novembre 2018 - numéro 34

Les récoltes des maïs sont quasiment terminées. Les bons rendements des cultures irriguées ne compensent pas la faiblesse de ceux constatés en sec.

Le début de campagne est difficile pour les colzas. Les surfaces 2018-2019 devraient être en net retrait par rapport à la campagne passée. Les semis et les levées se sont échelonnés. Les stades sont hétérogènes.

Le cours moyen mensuel du blé tendre rendu Rouen reste stable par rapport à septembre 2018, toujours supérieur à octobre 2017 et à la moyenne triennale du mois.

État des lieux

À la faveur des bonnes conditions climatiques d'octobre, les moissons de maïs grain se sont accélérées. En fin de mois, à l'exception de quelques rares parcelles, elles se sont terminées dans le nord de la région avec pratiquement 15 jours d'avance par rapport aux deux campagnes passées. Dans le sud, elles s'achèvent. Comme attendu, les rendements des maïs cultivés en sec ne sont pas bons, tout particulièrement dans l'est et le nord de la région. À l'inverse, les résultats des maïs irrigués devraient être bien meilleurs, sans toutefois compenser le manque de production en sec. Les premières estimations donnent des rendements moyens départementaux inférieurs aux moyennes quinquennales, de quelques quintaux par ha dans le sud, à plus de 15 q/ha dans l'est. Les conditions de récoltes ont été optimales. Le recours au séchage a été limité. Comme pour les maïs, les récoltes des sojas se sont déroulées dans de bonnes conditions, et les résultats sont contrastés entre cultures sèches et irriguées. Le rendement moyen régional, estimé pour l'instant à un peu plus de 26 q/ha, est inférieur à celui de la campagne passée mais voisin de la moyenne quinquennale.

Le début de campagne est difficile pour les colzas. La sécheresse estivale a compliqué les semis qui se sont échelonnés ; certains n'ont d'ailleurs pas pu être réalisés. Les levées se sont étalées au gré des pluies. En fin de mois, les stades et états des cultures sont très hétérogènes. Des cultures lèvent alors que d'autres ont atteint le stade « rosette ». La surveillance est toujours de mise concernant les altises, tout particulièrement pour les cultures n'ayant pas encore atteint le stade « 4 feuilles ».

Suite à une campagne 2017-2018 techniquement ardue et aux rendements décevants, les intentions de semis de colzas étaient annoncées en net retrait. Le début de campagne accentue cette tendance. De plus, il est probable que des surfaces seront retournées au printemps. Les surfaces régionales gagnées lors de la campagne 2017-2018 (+ 28 % par rapport à 2016-2017) seront très probablement perdues, voire plus.

Les semis des principales céréales à paille ont réellement débuté à partir de la mi-octobre dans la plupart des départements. Les travaux ont bien avancé et, en fin de mois, 30 à 90 % des semis sont réalisés selon les espèces. La sole globale 2018-2019 en céréales à paille devrait progresser, en compensation du recul des surfaces en colza.

Estimation au 1^{er} novembre des cultures en place pour 2017-2018

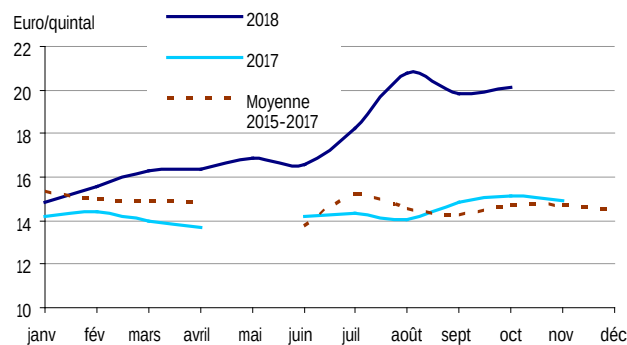
En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	60 200	60	16 750	55	16 850	25	32 500	- 4,8	30 360	- 7,6
Charente-Maritime	85 400	64	17 850	60	25 300	26	53 200	3,7	40 250	- 0,8
Corrèze	3 350	48	1 460	50	310	28	1 550	- 30,5	140	16,7
Creuse	12 100	48	5 070	50	2 110	29	820	- 41,4	760	0,0
Dordogne	26 600	51	8 000	45	5 820	25	21 200	2,4	13 330	- 5,7
Gironde	6 400	52	890	45	1 000	20	24 270	- 2,4	4 000	- 24,3
Landes	3 490	50	790	45	3 000	20	97 000	- 0,3	8 030	- 22,6
Lot-et-Garonne	60 100	56	6 275	50	8 255	25	29 130	- 4,1	30 316	- 13,8
Pyrénées-Atlantiques	5 350	45	1 630	45	3 195	20	77 500	0,1	4 940	- 33,9
Deux-Sèvres	101 890	65	19 400	61	31 206	23	24 630	2,5	28 120	4,8
Vienne	126 300	64	25 480	62	58 085	24	32 525	- 13,6	33 245	- 3,4
Haute-Vienne	12 500	47	5 350	50	2 500	26	2 650	- 40,0	1 680	32,8
Ensemble	503 680	61	108 945	57	157 631	24	396 975	- 2,2	195 171	- 6,7

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

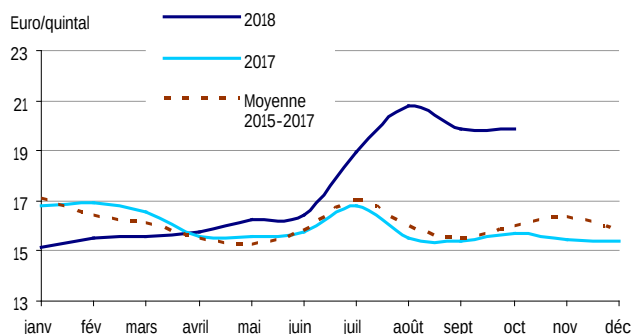
Après trois mois de variations notables, le cours du blé tendre rendu Rouen a, en moyenne mensuelle, peu évolué en octobre. Tout d'abord soutenu par le traité commercial États-Unis, Mexique, Canada et les inquiétudes climatiques en Argentine, il gagne 0,5 €/q entre le 1^{er} et le 12 octobre. Puis, avec le retour des pluies en France et des récoltes Russes meilleures que prévues, il recule de 0,9 €/q sur la fin du mois. En moyenne mensuelle, le cours s'établit, comme en septembre à 19,9 €/q, bien au-dessus de la campagne passée et de la moyenne triennale.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



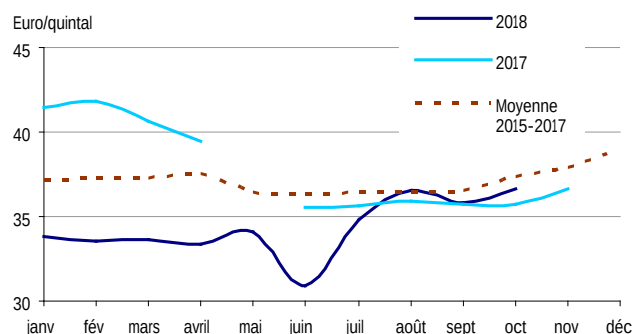
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



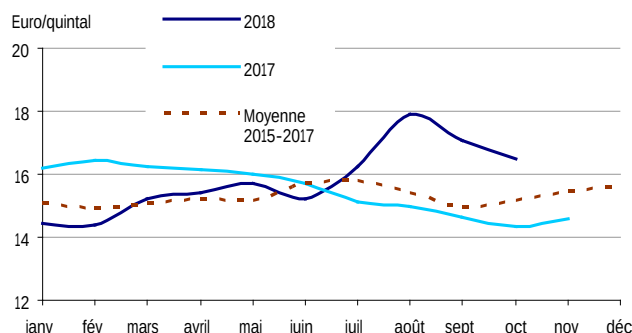
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



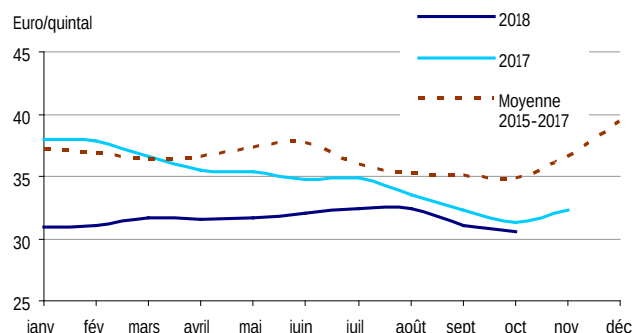
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2018	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018
Blé tendre	2 172	0,6	2 791	- 5,9
Orges	489	- 7,5	561	- 15,1
Colza	293	- 6,4	369	- 7,3

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} novembre 2018 - numéro 34

Prune : le marché est correct malgré le fait que le prix consommateur semble trop élevé pour certaines variétés. La campagne prune touche à sa fin.

Pomme : les rendements sont en baisse par rapport à la campagne dernière et ce quelle que soit la variété. Le marché est calme.

Marron : la campagne est pour l'heure très compliquée, avec une récolte très en deçà de celle de l'an dernier, de nombreux tris, une demande très calme et des cours qui chutent en fin de mois.

Carotte : le marché est peu dynamique tout au long du mois. Les cours sont orientés à la baisse. Les professionnels de la filière espèrent l'arrivée rapide de conditions météorologiques automnales pour dynamiser le marché.

Prune à pruneau

Dans le cadre de la conjoncture fruitière 2018, des enquêtes ont été réalisées en septembre dans la zone de production : Lot-et-Garonne, Dordogne et Gironde. Ces départements représentent respectivement 74 %, 8 % et 5 % de la production française.

Climat des mois de septembre et octobre : le mois de septembre est chaud et sec. Ainsi, le déficit pluviométrique est de l'ordre de 55 mm sur la station d'Agen et de 44 mm sur celle de Bergerac.

Le beau temps persiste jusqu'au 26 octobre avec des températures maxi supérieures de 3 °C aux moyennes. Les quelques passages pluvieux observés au cours de la première quinzaine ne permettent toutefois pas de compenser le déficit du mois précédent. C'est en fin de mois qu'un important changement s'observe avec l'arrivée brutale d'un temps hivernal.

Sanitaire : les vergers présentent un bon état sanitaire dans leur ensemble.

Surfaces : les données mises à jour des surfaces 2018 seront disponibles début 2019. Les prévisions seront modifiées en fonction des résultats.

Récolte : après avoir débuté progressivement à partir du 15 août, la récolte se prolonge jusqu'au 15 septembre dans de bonnes conditions.

Le faible taux de sucre pénalise fortement le calibre en sec en démarrage de récolte. La situation s'améliore en septembre pour atteindre des niveaux satisfaisants.

Production : la production est en baisse de près de 30 % comparée à 2017 (année de bonne récolte) et de 20 % par rapport à une année moyenne. Les estimations effectuées au 1^{er} septembre sur une récolte « pendante » sont donc revues à la baisse et semblent avoir été surévaluées. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette chute de rendement :

- taux de sucre faible sur une bonne partie de la période de ramassage limitant le calibre en sec,
- pertes au séchage par éclatement des fruits lors de la mise en claie et de la cuisson,
- chute précoce de fruits (tempêtes localisées, coups de soleil),
- production partiellement récoltée chez certains producteurs.

Estimations précoces de production et évolutions

	Dépt 24	Dépt 47	Dépt 33	Région Aquitaine
Production estimée en vert	9 050 t	81 390 t	6 241 t	96 681 t
Variation / 2017	-29 %	-27 %	-31 %	-28 %
Variation / 5 ans	-22 %	-19 %	-13 %	-19 %

Source : RNM - estimations de production fin septembre 2018

Total surface verger prune à pruneau en production (surface nette)	9 103
Rendement en vert (t/ha)	10,6
Production récoltée totale (vergers + arbres isolés) (tonne)	
En vert	96 681
Estimation sec (3,2/1)	30 213
Estimation sec (3,5/1)	27 623

Source : SSP - prévisionnel début novembre 2018

► Cette estimation de récolte devra être confirmée une fois les récoltes rentrées chez les transformateurs.

Pomme

Climat : le beau temps persiste jusqu'au 26 octobre avec des températures maxi supérieures de 3 °C à 5 °C aux moyennes. C'est à partir du dernier week-end qu'un important changement s'observe avec l'arrivée brutale d'un temps hivernal.

Les quelques passages pluvieux au cours de la première quinzaine du mois ne permettent pas de compenser le déficit du mois de septembre. Concernant les vergers non irrigués présents en Dordogne, les symptômes de stress susceptibles d'être provoqués par le manque d'eau ne sont pas apparents. Des reprises d'irrigation après récolte sont toutefois mises en œuvre localement en Poitou-Charentes et Limousin.

État sanitaire : le verger est propre dans l'ensemble. Il est observé parfois localement quelques attaques de punaises.

Côté maladies physiologiques, des développements importants de bitter pit (carence calcique) se confirment, notamment pour les vergers où les calibres sont importants.

Évolution des surfaces par région :

Limousin : les surfaces en production seraient stables, voire en légère progression pour la Haute-Vienne. Concernant la Corrèze, des baisses de surfaces s'observent en Golden, compensées pour partie par une augmentation des surfaces en « autres variétés ».

Aquitaine : les surfaces du Lot-et-Garonne évoluent peu dans leur ensemble. On constate toutefois une baisse des surfaces en Golden, Granny et autres pommes, compensée par une augmentation en Gala. Concernant la Dordogne, les surfaces se stabilisent.

Poitou-Charentes : les surfaces en production sont stables. Il est à noter des plantations en variétés résistantes à la tavelure (variété Juliette) pour des conduites en agriculture biologique.

Avancement des récoltes par région :

De manière générale, le beau temps permet de poursuivre les récoltes dans de très bonnes conditions.

Limousin : les récoltes de Golden (variété majoritaire de la région) se sont terminées autour de la mi-octobre.

Les constats faits en début de récolte se sont confirmés : calibre important, peu de russet, difficultés de coloration en face rosée due à une hygrométrie peu élevée et à des nuits insuffisamment fraîches, forte présence de bitter pit et enfin, rendements inférieurs de 10 % par rapport à une année moyenne.

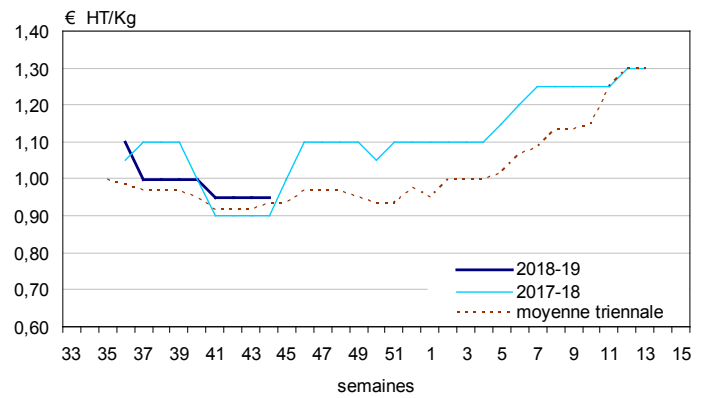
La différence observée entre les départements de la Corrèze et de la Haute-Vienne se vérifie également avec une baisse des rendements de 12 % pour la Corrèze et une production conforme à une année normale pour la Haute-Vienne.

Aquitaine : la récolte s'est poursuivie dans de très bonnes conditions. Les variétés Golden, Chantecler, Granny et Fuji sont à présents rentrées. Seule la variété Pink Lady reste à ramasser.

Des développements importants de bitter pit sont très présents. Le calibre est globalement satisfaisant et peu de problèmes de russet sont observés.

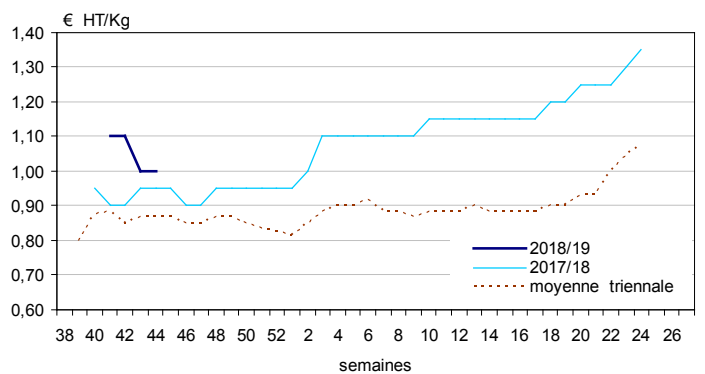
Pour la campagne pommes 2018, on devrait s'orienter vers une production inférieure de 16 % à celle d'une année moyenne. Il est à noter que le déficit de production est plus marqué dans le Lot-et-Garonne (-22 %) qu'en Dordogne (-9 %). Au point de vue variétal, c'est la variété Golden qui

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt 1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

affiche la baisse la plus importante, avec une production inférieure de 27 % à celle d'une année moyenne. Ce déficit de production est lié à la conjugaison de trois facteurs : alternance, chute physiologique et développements de bitter pit en vergers.

Poitou-Charentes : ici aussi, seule la variété Pink Lady reste à ramasser. La région n'est pas épargnée par le bitter pit. Par ailleurs, des problèmes de cracking sont observés sur Gala et donnent lieu à quelques inquiétudes sur la sortie de frigo.

Les rendements sont en baisse de 13 % par rapport à une année moyenne, avec une baisse de 19 % pour Golden et 14 % pour Gala.

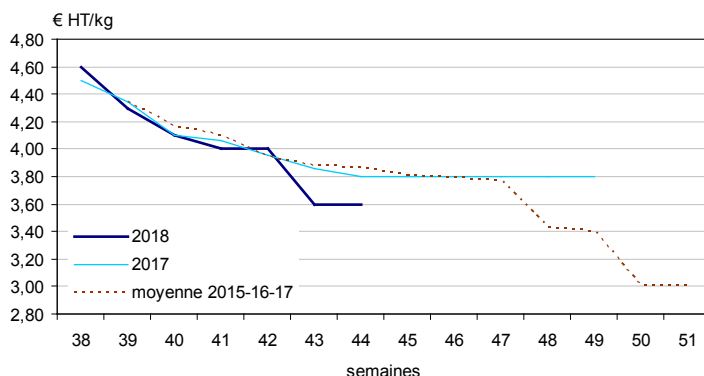
Mise en marché :

Octobre, synonyme à l'accoutumée de foires aux pommes, n'apporte pas l'effet escompté sur le marché. Les volumes progressent par leur diversification mais sont mesurés en termes de tonnage en raison des aléas rencontrés à la production. La demande demeure très mesurée et ne progresse pas tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Sur le marché intérieur, la concurrence interrégionale se manifeste rapidement, apportant une certaine pression sur les cours. À l'export, la pomme française se heurte à une offre globale normale, ce qui contribue à la pratique de cours moins soutenus. Les autres pays producteurs de pommes sont bien représentés cette année, ce qui tend à alourdir le marché. En fin de mois, les congés scolaires écartent la demande des collectivités. Le marché est calme et peu porteur, laissant les acteurs en attente d'une reprise des transactions sur un marché où les échanges sont modestes.

Marron

Les volumes produits sont très inférieurs à l'année dernière et un tri important est effectué par les opérateurs (40 % à 50 % de rejet) par suite de problèmes de qualité (pourriture, vers). La demande est peu active du fait de l'automne très doux qui rend le marché atone. Les stocks ont du mal à s'écouler et les cours s'orientent fortement à la baisse en fin de mois. La récolte s'achève dans un climat peu enthousiaste.

Marron Sud-Ouest G I (45-65/kg - sac 5kg)

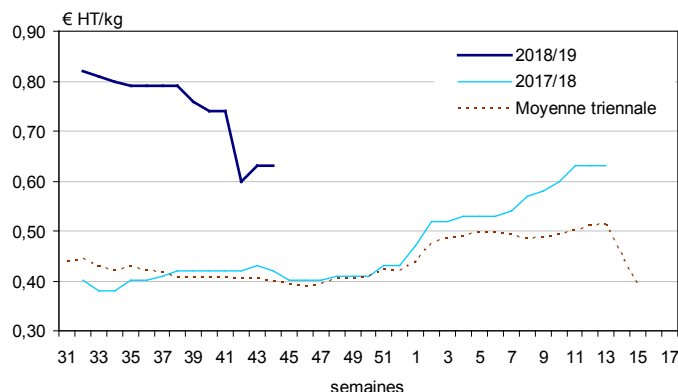


Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte

Tous les bassins sont en production en début de mois. Les producteurs sont à jour en termes de récolte, mais les rendements sont limités suite aux conditions climatiques de l'été et de septembre. Tout au long du mois, le marché est sans engouement malgré des volumes commercialisés très en deçà des volumes historiques et la mise en place d'actions promotionnelles pour dynamiser les ventes. La concurrence entre les bassins entraîne les cours à la baisse. Toutefois, ces derniers demeurent beaucoup plus élevés que lors de la campagne dernière (près de 50 % de plus). Les opérateurs attendent avec impatience l'arrivée d'une météo plus automnale qui devrait dynamiser les ventes.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - colis 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} novembre 2018 - numéro 34

Le marché des vins à appellation traduit un certain attentisme en ce début de campagne. Le recul sur le marché du vrac (-40 % en Bordeaux et -50 % en Bergerac) traduit plus un manque de disponibilité qu'une désaffection pour les vins de Nouvelle-Aquitaine. C'est une situation comparable à celle enregistrée fin 2013 suite à la faible récolte due aux aléas climatiques. Le marché attend la commercialisation de la récolte 2018 qui s'annonce moyenne en quantité mais bonne en qualité grâce à un ensoleillement particulièrement généreux.

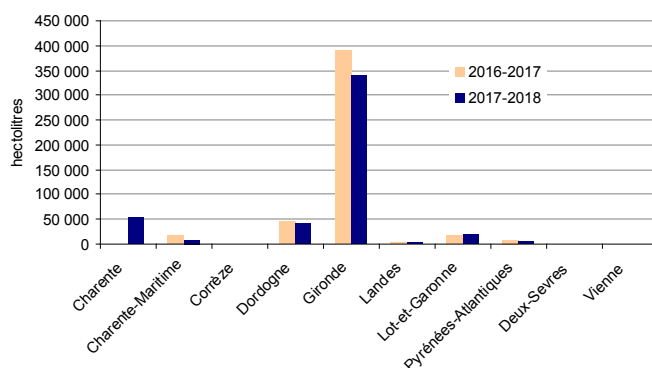
Pour le Cognac, la filière ne cesse de battre des records à l'export. Une situation qui explique la demande des professionnels d'accroître le potentiel de production en surface.

Des sorties de chais toujours en baisse en ce premier mois de campagne

Les sorties de chais, avec un peu plus de 475 900 hl en août 2018 en Nouvelle-Aquitaine, sont en repli de 10 198 hl (-2 %) par rapport à août 2017. En Charente, avec une importante sortie en IGP (53 419 hl), les sorties de chais sont supérieures de plus de 52 000 hl par rapport à août 2017. En Charente-Maritime, le recul est de 7 611 hl (-44 %), de 50 487 hl (-13 %) en Gironde. Le Lot-et-Garonne, à 20 629 hl progresse de 24 %, et les Landes de 5 %. La Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques voient leurs sorties de chais perdre respectivement 10 et 40 %.

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante. À compter des statistiques de mai 2016, les sorties des chais concernent non seulement les récoltants mais également les négociants vinificateurs, c'est-à-dire les négociants qui achètent des vendanges ou des moûts pour les vinifier. Précédemment, les quantités vinifiées par ce type de négociant étaient considérées comme faisant partie du stock au commerce et figuraient dans la colonne idoine du tableau des « quantités de vins soumises au droit de circulation ».

Sorties de chais en cumul sur le premier mois de campagne (1^{er} août - 31 juillet)

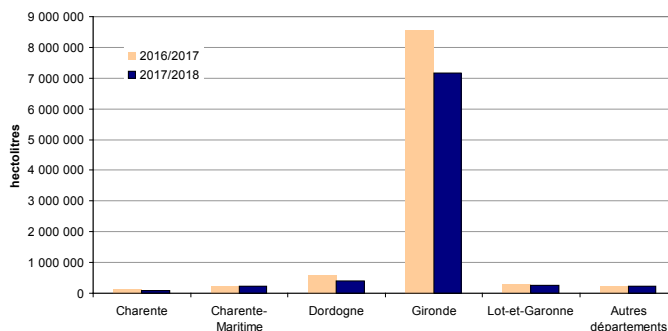


Source : Douanes

Des stocks de vins à la propriété aussi en repli

Les stocks de vin à la propriété au 31 juillet 2018, avec 8,37 millions d'hl, sont en repli de 16,8 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à juillet 2017. En Charente, ils diminuent de 31,1 %, en Charente-Maritime de 2,6 %, en Corrèze de 12,3 %, de 32,8 % en Dordogne, de 16,5 % en Gironde, de 9 % en Lot-et-Garonne, de 5,7 % dans les Deux-Sèvres et de 16,4 % dans la Vienne. Seuls les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques voient leurs stocks progresser, respectivement de 5,8 % et 2,2 %.

Évolution des stocks à la production fin campagne 2016-2017 et 2017-2018



Source : Douanes

Marché du vrac : baisse des transactions en volume

En Bordelais, la campagne 2018-2019 commence en repli de 40 % sur les trois premiers mois

Par rapport à la campagne précédente, le groupe « Bordeaux », avec **72 576 hl**, recule de 56 %. Au sein du groupe, avec 55 053 hl, l'appellation Bordeaux rouge se replie de 49 % faute de disponibilités.

Pour le groupe Blancs secs, avec **18 275 hl** le recul est de 39 %. L'appellation Bordeaux blancs (66 % du groupe), avec 12 105 hl, baisse de 49 %.

Avec **16 488 hl** sur le début de la campagne, le groupe Côtes est en retrait de 38 %. Un recul qui oscille de -71 % en Francs-Côtes de Bordeaux à -23 % en Côtes de Bordeaux.

Enfin, concernant les autres groupes, Saint Émilion Pomerol Fronsac se replie de 53 %, Médoc et Graves de 26 % (-38 % pour l'appellation régionale « Médoc »). Pour le groupe Blancs doux, on observe une hausse de 23 % des transactions, mais qui porte sur un petit volume (2 167 hl).

En Bergerac, la campagne 2018-2019 sur les trois premiers mois est en baisse de 50 %

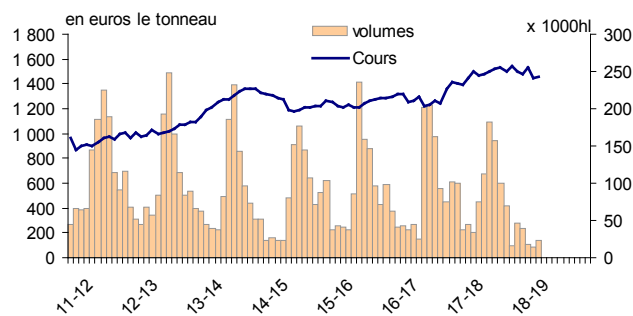
Depuis le 1^{er} août, 18 900 hl ont été contractualisés au 31 octobre 2018 contre 40 063 à fin octobre 2017, soit une baisse de 50 %.

En Bergerac rouge, 7 345 hl ont été enregistrés, soit deux fois moins que la précédente campagne à un cours moyen de 1 083 €.

En rosé, 5 225 hl ont été enregistrés contre 2 542 hl au 31 octobre 2017, à un prix moyen de 1 008 €.

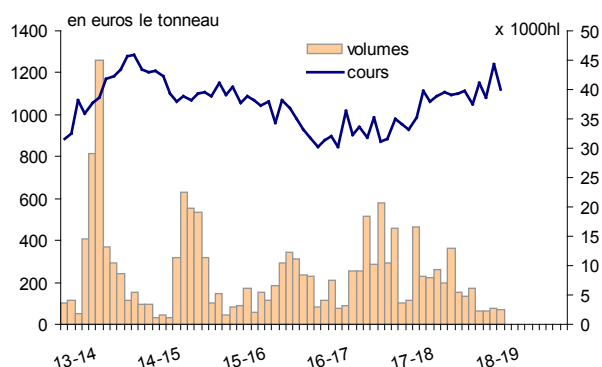
En blancs secs, les enregistrements avec 998 hl représentent seulement 20 % des volumes de la campagne précédente, à un cours moyen de 1 015 €.

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

Exportations de vins de Bordeaux : sur le court terme en baisse en volume, en hausse en valeur

Avec un peu plus de 2 millions d'hl et pour une valeur de plus de 2,1 milliards d'€, à fin août 2018 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 5 % en volume et en hausse de 7 % en valeur.

Au cours des trois derniers mois, les exportations totales reculent de 12 % en volume. Elles baissent de 6 % sur le marché européen et de 15 % vers les pays tiers. La progression de 15 % en valeur est portée sur la même période par l'Europe (+21 %). Vers le reste du monde, l'augmentation en valeur est de 13 %.

Ainsi, sur le court terme et vers les cinq premières destinations, et par ordre de classement, les exportations en volume se replient de 29 % vers la Chine et de 16 % vers la Belgique. Elles sont en hausse de 7 % vers l'Allemagne. Elles progressent de 2 % vers les USA et restent stables vers le Royaume-Uni. En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-19 %) est compensé par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+41 %), vers les États-Unis (+41 %), vers le Royaume-Uni (+26 %), et vers l'Allemagne (+33 %).

Expéditions de Cognac toujours en progression

Au 30 septembre 2018, en année mobile, les expéditions de Cognac continuent de progresser. Avec plus de 572 000 hl, elles sont supérieures de 5,9 % par rapport à fin septembre 2017. Elles augmentent de 7,9 % vers l'Amérique, de 33,3 % vers l'Asie du Sud-Est, mais elles marquent le pas vers l'Extrême-Orient (-1,2 %) et vers l'Europe (-4 %). Vers le reste du monde le marché reste dynamique (+21,5 %).

La vendange 2018 : grêle et mildiou

Les vendanges sont terminées, sauf pour quelques vins blancs liquoreux, et les vinifications sont en cours.

Malgré la grêle et le mildiou, tant pour les vins tranquilles que pour les vins destinés à l'élaboration d'eau de vie, la profession considère le millésime 2018 comme un bon millésime tant en qualité qu'en volume.

Les prévisions seraient les suivantes, pour les départements suivis en conjoncture viticole :

En ex-Aquitaine

Dordogne : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 568 000 à 572 000 hl.

Gironde : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 5,4 à 5,5 millions d'hl.

Landes : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 119 000 à 122 000 hl.

Lot-et-Garonne : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 346 000 à 348 000 hl.

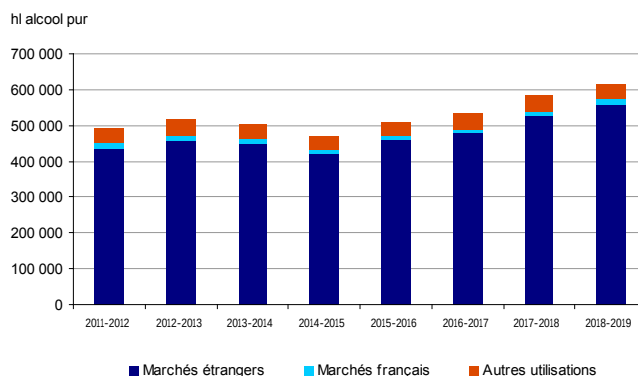
Dans la région de Cognac

Les vendanges ont commencé généralement la dernière semaine de septembre, essentiellement sur des parcelles grêlées ou fortement touchées par le mildiou. Elles se termineront vers la fin octobre. On note des grappes plus petites que l'an dernier mais plus nombreuses.

Charente : au global, on s'orienterait vers un rendement de 110 hl/ha. Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 4,1 à 4,2 millions d'hl.

Charente-Maritime : au global, on s'orienterait vers un rendement de 115 à 120 hl/ha. Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 4,4 à 4,6 millions d'hl.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin septembre



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 30 septembre

hl d'alcool pur	30 septembre 2017	30 septembre 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	528 067	560 206	6,1
Marchés français	12 558	12 500	- 0,5
Total des expéditions	540 625	572 706	5,9
Autres utilisations	43 283	40 944	- 5,4
Total des sorties	583 908	613 650	5,1

Source : BNIC

©AGRESTE
2018

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} novembre 2018 - numéro 34

Les abattages de porcs charcutiers sont en net repli en septembre dans la région. La cotation se maintient difficilement en octobre et se dégrade à nouveau début novembre. La prudence est de mise sur le marché porcin compte tenu de cas de peste porcine déclarés sur des sangliers en Belgique depuis septembre.

Les abattages de poulets et coquelets reculent en septembre après un premier semestre 2018 très dynamique, tandis que ceux de canards ne fléchissent pas. Bien qu'en forte hausse par rapport à l'an passé quand la production du Sud-Ouest redémarrait seulement, les abattages n'atteignent pas le niveau des années antérieures aux deux épizooties aviaires.

Porcins

Les abattages décrochent en septembre dans la région, dans un contexte de prix bas. Près de 171 000 porcs

charcutiers ont été abattus dans la région en septembre, pour 16 000 tonnes, soit 10 % de moins que le mois précédent. Les volumes abattus se détachent de -11 % de la moyenne triennale 2015-16-17. Le poids carcasse s'alourdit légèrement et passe à 91,5 kg/tête en septembre. Sur douze mois glissants, la production néo-aquitaine est légèrement orientée à la baisse (-1 % en volume).

Le cours du porc charcutier rejoint progressivement ses valeurs de l'année précédente en octobre. Le marché porcin est laborieux depuis 14 mois, avec un cours qui s'est fortement dégradé dans la région comme en France. La cotation du porc charcutier du Sud-Ouest est stable à 1,26 €/kg de carcasse en octobre, soit 7 centimes de moins que le mois précédent. Le prix de l'aliment poursuit sa hausse au mois d'août, ce qui fragilise la situation des élevages porcins.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

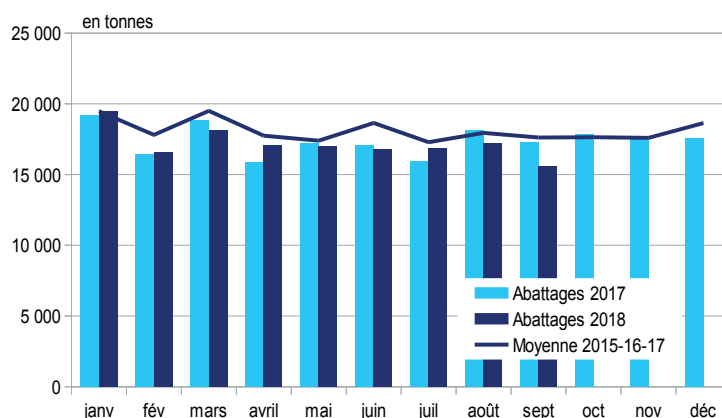
sept.-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	15 619	170 753
Glissement*	207 922	2 222 862
Evol du mois**	-9,4%	-9,9%
Evol du glissement	-0,9%	-1,0%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

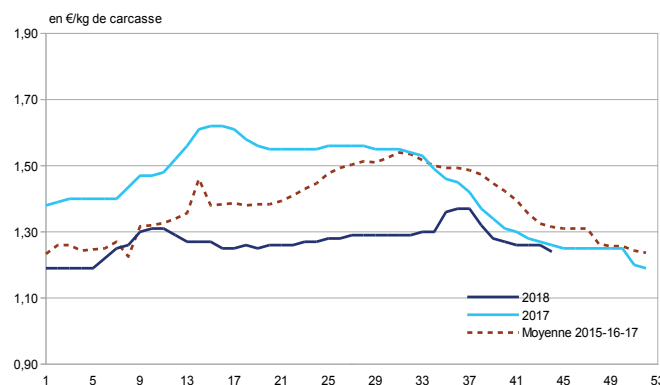
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de volailles de chair ralentissent entre août et septembre après un début d'année particulièrement

dynamique. Un peu plus de 6,2 millions de poulets et coquelets ont été abattus en septembre en Nouvelle-Aquitaine pour 8 400 tonnes. Les abattages se replient de 2,6 % en volume par rapport à septembre 2017. Cependant, la production reste en hausse de 8,4 % sur douze mois glissants, supérieure à celle de la période où les volumes avaient été comprimés par les restrictions sanitaires visant à endiguer l'épizootie aviaire.

Le rythme des abattages de canards se maintient sur le troisième trimestre 2018. Près de 1,6 millions de canards ont été abattus dans la région en septembre pour 5 600 tonnes. C'est 15 % de plus qu'en septembre 2017, période de reprise de la production régionale après une année 2017 perturbée par la grippe aviaire. En glissement annuel, les abattages progressent de près d'un tiers en volume. Mais rapportés à 2015, année non perturbée par une épizootie aviaire, ils se sont réduits de 15 % pour le mois de septembre.

Les abattages d'oies progressent en septembre, annonçant les prémices du pic d'activité de décembre lié aux fêtes de fins d'année. Sur douze mois glissants, la production est encore en retrait, de près de 13 % en volume.

Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

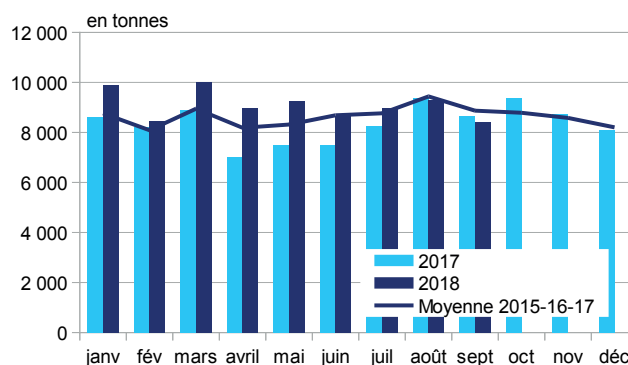
	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
sept.-18	8 429	6 218 583
Evol du glissement*	8,4%	4,8%
Canards		
sept.-18	5 657	1 582 919
Evol du glissement*	32,7%	24,7%
Oies		
sept.-18	43	6 975
Evol du glissement*	-12,9%	-10,3%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

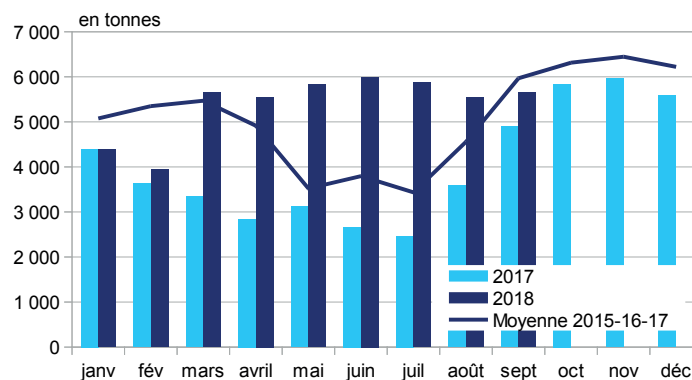
Avertissement : les abattages de volailles sont désormais établis sur le champ de la Nouvelle-Aquitaine (anciennement, le champ était celui de l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées).

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



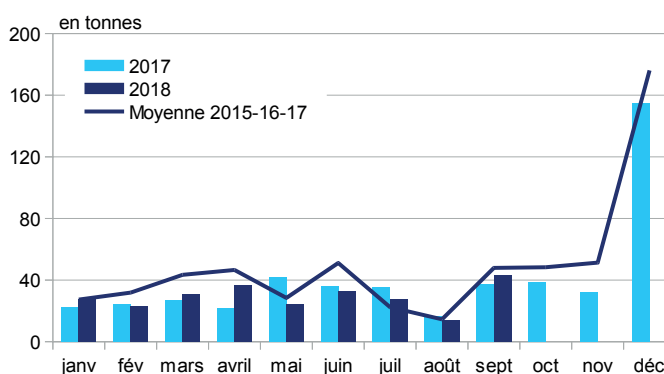
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er novembre 2018 - numéro 34

Les sorties de gros bovins de boucherie ralentissent en septembre. Le manque de fourrages disponibles lié à une sécheresse qui perdure sur le début de l'automne ne semble pas accélérer le rythme des sorties au niveau régional pour le moment. Cependant, le marché est laborieux avec des cours qui s'orientent à la baisse en octobre.

La production de veaux allaitants est stable entre août et septembre, mais reste en recul depuis le début de l'année. Le marché du veau élevé au pis se raffermi à la faveur d'apports mesurés.

Les exportations de broutards se rétractent entre juillet et août. L'offre reste modeste et soutient des prix élevés en bovin maigre. Le cours du broutard limousin suit la baisse saisonnière et se stabilise fin septembre au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17.

Les abattages d'ovins se rétractent dès le mois de septembre, après une semaine très dynamique fin août en raison de la fête de l'Aïd el Kebir. Le cours de l'agneau amorce une hausse en octobre grâce à la modestie de l'offre.

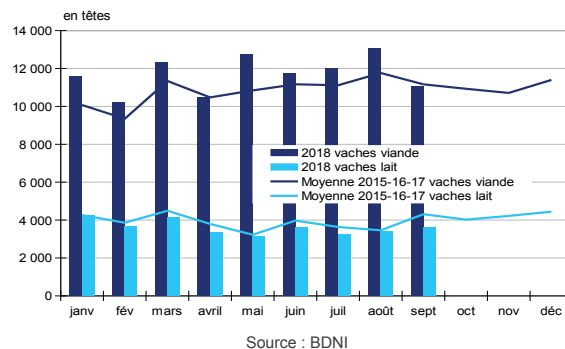
Gros bovins de boucherie

Les sorties de gros bovins de boucherie freinent en septembre, malgré une pousse d'herbe très limitée qui a contraint les éleveurs à entamer leurs stocks hivernaux. 15 000 vaches, 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles

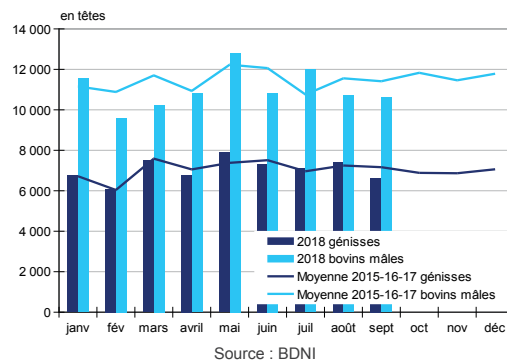
ont été produits par des élevages de Nouvelle-Aquitaine en septembre. Le niveau des réformes allaitantes est conforme à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. En cumul annuel cependant, la production de vaches allaitantes reste en hausse (+ 2,9 %). Pour les jeunes animaux en revanche, les sorties baissent un peu plus en septembre. Elles sont de 7 % inférieures à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. En cumul annuel, la production diminue de 1,9 % pour les bovins mâles et de 2,1 % pour les génisses.

Malgré une offre en repli, le marché du gros bovin est toujours sous tension. Le cours de la vache limousine s'établit à 4,35 €/kg de carcasse en octobre et ne parvient pas à se maintenir au niveau de la moyenne triennale 2015-16-17. Celui de la vache blonde d'Aquitaine, à 5,0 €/ kg de carcasse en moyenne en octobre, décroche de 10 centimes sous la moyenne

Production de vaches de boucherie



Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	sept-18	Evol cumul*	sept-18	Evol cumul*	sept-18	Evol cumul*	sept-18	Evol cumul*
Charente	973	5,8%	697	7,6%	628	-7,8%	956	-5,6%
Charente-Maritime	875	-0,1%	488	4,6%	179	-0,8%	141	-18,5%
Corrèze	1 395	0,7%	1 247	0,9%	309	-2,7%	293	0,2%
Creuse	2 009	6,1%	1 892	7,6%	1 317	2,6%	2 082	3,2%
Dordogne	1 238	-2,6%	875	0,7%	538	-5,9%	696	-4,1%
Gironde	227	1,9%	158	16,6%	80	13,7%	36	8,3%
Landes	408	-5,0%	258	3,0%	115	-5,2%	100	-5,9%
Lot-et-Garonne	410	-0,3%	210	-1,6%	79	25,2%	62	-12,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 410	2,0%	828	2,7%	369	-0,3%	326	-6,9%
Deux-Sèvres	3 117	1,6%	2 266	-0,8%	993	1,7%	2 706	-4,5%
Vienne	1 000	1,4%	741	1,8%	473	-7,2%	746	-0,9%
Haute-Vienne	1 621	1,6%	1 408	3,1%	1 555	-5,1%	2 464	1,8%
Région	14 683	1,7%	11 068	2,9%	6 635	-2,1%	10 608	-1,9%

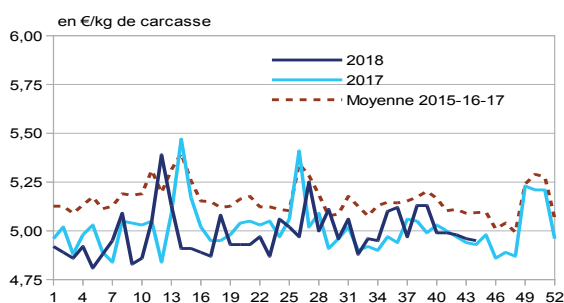
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

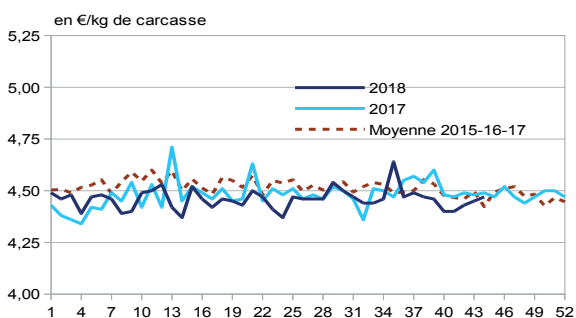
triennale 2015-16-17 du mois. Le cours de la vache laitière accélère sa baisse saisonnière, perdant 5 centimes entre septembre et octobre. Le cours de la génisse viande subit une légère dégradation en septembre. Il s'établit à 4,43 €/kg de carcasse en moyenne d'octobre. Malgré une offre modeste, le cours du jeune bovin mâle est baissier. Il cote à 3,84 €/kg de carcasse en octobre.

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



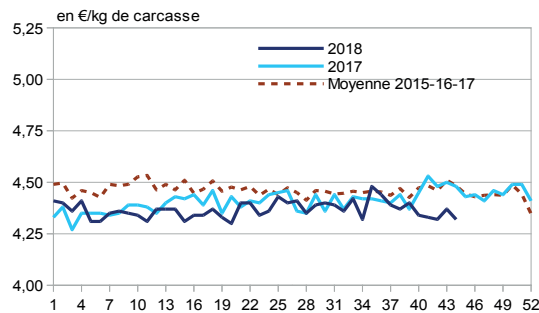
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



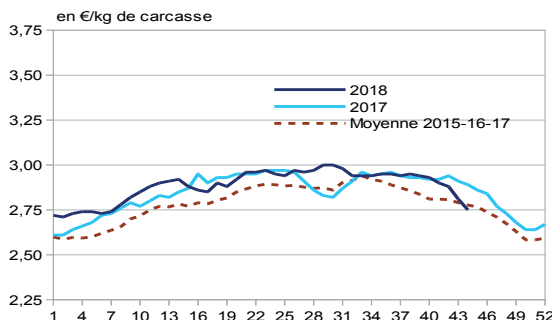
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



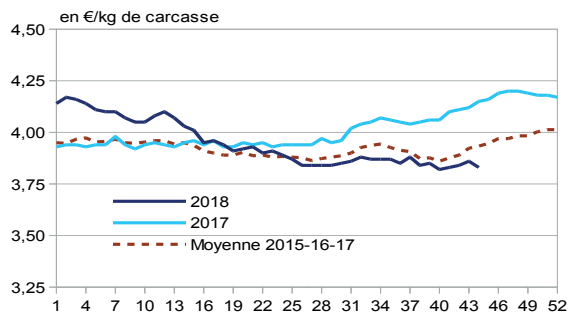
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Les sorties de veaux augmentent légèrement entre août et septembre, mais restent en recul par rapport à 2017. 13 000 veaux de race viande et 5 000 veaux de race laitière ont été produits par les élevages régionaux en septembre. Les sorties de veaux de race viande se replient de 1,5 % par rapport à septembre 2017 quand celles de veaux laitiers chutent de près de 10 % sur la même période. En cumul annuel, la production de veaux diminue également, dans la région comme en France. Pour les veaux de race viande, qui représentent les deux tiers de la production néo-aquitaine, les sorties baissent de 4 % en cumul annuel.

Le marché du veau élevé au pis est tonique grâce à une offre mesurée. La cotation gagne 32 centimes entre septembre et octobre, et se maintient au même niveau qu'en 2017. Le marché est un peu moins favorable pour les veaux d'entrée et de moyenne gamme, avec une hausse saisonnière des cours qui peine à s'enclencher. Le veau non pis R cote à 6,18 €/kg de carcasse en moyenne en octobre, le veau non pis O à 5,67 €/kg de carcasse.

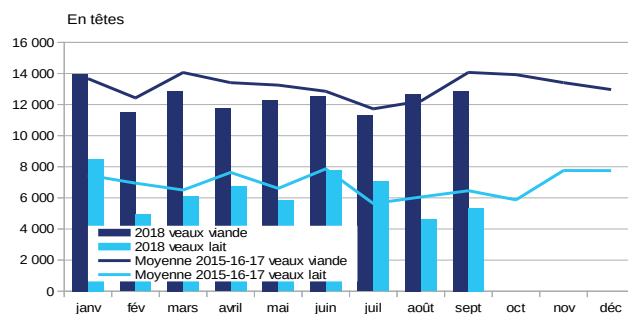
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	sept-18	Evol cumul*	sept-18	Evol cumul*
Charente	260	-8,1%	161	-21,0%
Charente-Maritime	193	-23,6%	293	8,2%
Corrèze	2 520	-8,4%	165	-14,2%
Creuse	622	7,1%	164	-4,9%
Dordogne	3 445	0,5%	846	-4,2%
Gironde	426	18,7%	211	15,8%
Landes	707	-5,3%	132	32,1%
Lot-et-Garonne	665	-8,9%	28	-22,1%
Pyrénées-Atlantiques	2 528	-10,5%	1 637	0,0%
Deux-Sèvres	415	22,8%	1 515	20,7%
Vienne	415	47,8%	39	14,6%
Haute-Vienne	673	3,1%	153	-9,0%
Région	12 869	-4,0%	5 344	-0,8%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

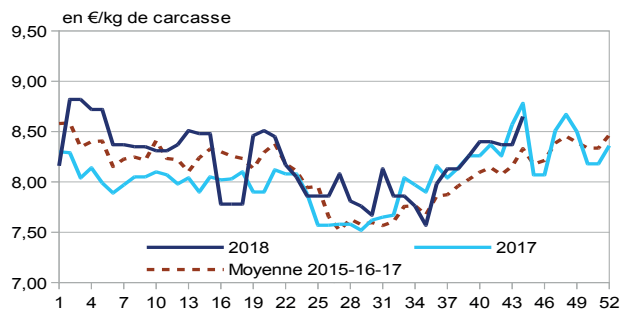
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



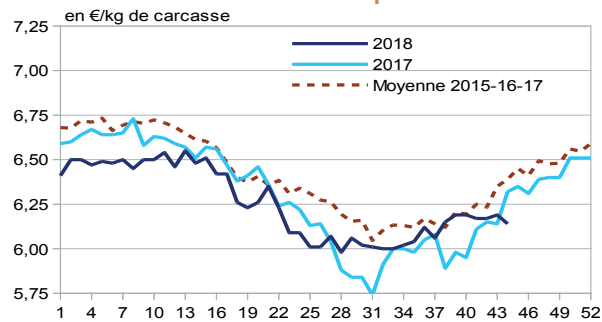
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



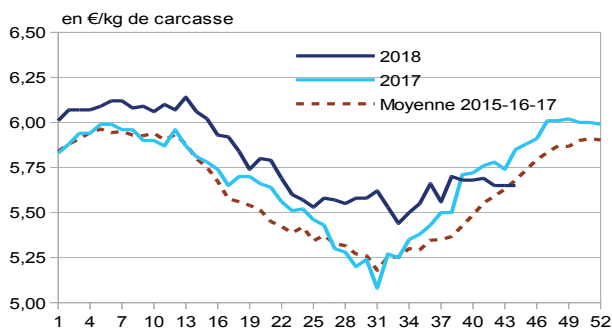
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



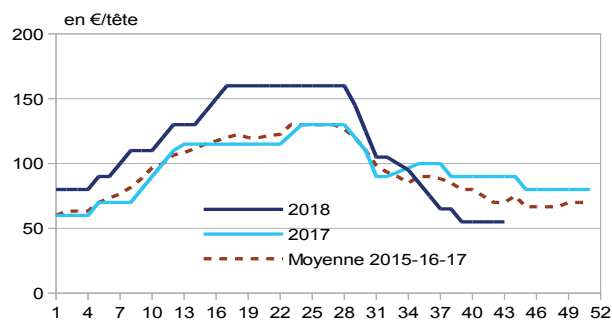
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Les sorties de bovins maigres chutent d'un quart entre juillet et août. 15 000 broutards ont été exportés des élevages régionaux en août. Les exportations décrochent de près de 10 % de la moyenne triennale 2015-16-17 pour ce mois. La Nouvelle-Aquitaine pèse pour un cinquième des exportations nationales en août. Le déficit des naissances observé en début d'année dans la région pèse toujours sur la production, qui se replie de 8,9 % en cumul annuel contre seulement 4,4 % en France.

La faiblesse de l'offre soutient les prix sur le marché du bovin maigre. Cependant, l'état de conformation des animaux devient hétérogène, en lien avec les difficultés d'affouragement rencontrées par les éleveurs depuis mi-juillet. Après avoir suivi la baisse saisonnière sur la fin de l'été, la cotation du broutard limousin se stabilise à 2,86 €/kg vif à partir de la dernière semaine de septembre. Elle reste supérieure de 14 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 en octobre. Bien que la demande italienne se maintienne, l'augmentation du nombre d'animaux détectés positifs à la FCO depuis le mois d'août a perturbé les échanges, seuls les bovins vaccinés étant vendus sans difficulté.

La faiblesse de l'offre soutient les prix sur le marché du bovin maigre. Cependant, l'état de conformation des animaux devient hétérogène, en lien avec les difficultés d'affouragement rencontrées par les éleveurs depuis mi-juillet. Après avoir suivi la baisse saisonnière sur la fin de l'été, la cotation du broutard limousin se stabilise à 2,86 €/kg vif à partir de la dernière semaine de septembre. Elle reste supérieure de 14 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 en octobre. Bien que la demande italienne se maintienne, l'augmentation du nombre d'animaux détectés positifs à la FCO depuis le mois d'août a perturbé les échanges, seuls les bovins vaccinés étant vendus sans difficulté.

Production de broutards**

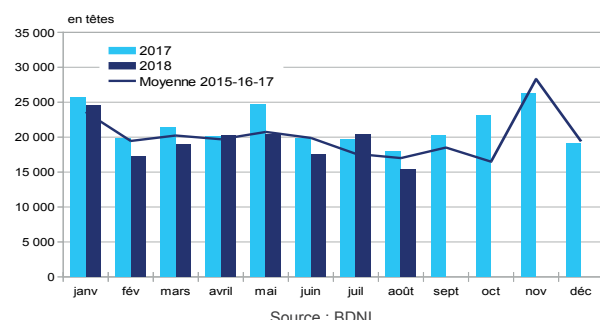
En têtes	Broutards exportés		
	Août-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	502	-36,4%	-10,2%
Charente-Maritime	183	-40,8%	-21,1%
Corrèze	3 431	-9,1%	-5,4%
Creuse	4 660	1,1%	-3,7%
Dordogne	661	-28,8%	-12,6%
Gironde	175	-28,9%	-25,8%
Landes	225	27,8%	-13,7%
Lot-et-Garonne	570	-0,2%	3,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 160	-18,2%	-8,4%
Deux-Sèvres	1 014	-23,4%	-14,7%
Vienne	672	-36,7%	-14,5%
Haute-Vienne	2 064	-26,2%	-14,0%
Région	15 317	-14,9%	-8,9%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

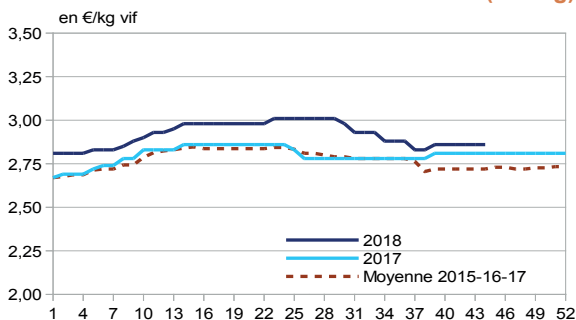
Source : BDNI

Production de broutards



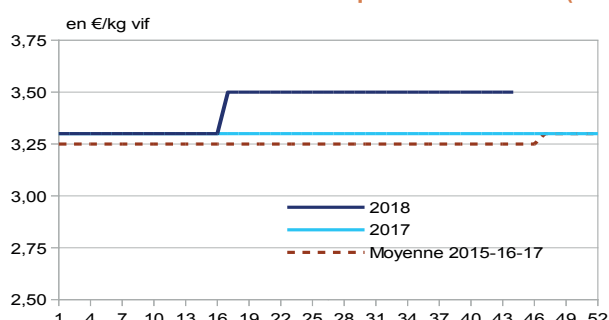
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Les abattages d'ovins se réduisent en septembre, après une demande plus importante qui s'est concentrée la dernière semaine d'août (fête d'Aïd el Kebir). Avec 1 700 tonnes en septembre, la production ovine peine à se maintenir sur le territoire régional. En cumul annuel, les abattages se replient de 4 % en Nouvelle-Aquitaine contre seulement 0,2 % en France.

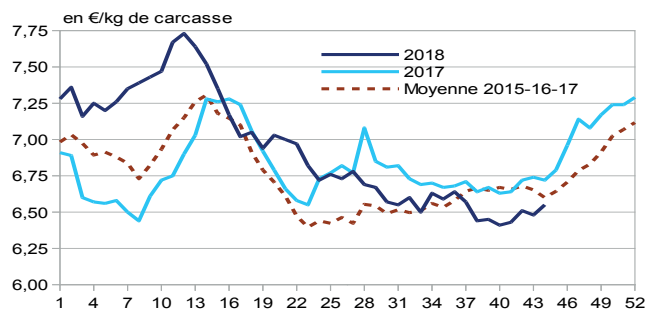
Après un pic à 6,63 €/kg de carcasse en dernière semaine d'août, le cours de l'agneau se replie. Il perd 6 centimes entre septembre et octobre. À 6,46 €/kg de carcasse en moyenne en octobre, il est inférieur de 19 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Il s'oriente cependant à nouveau à la hausse fin octobre grâce à un allègement progressif de l'offre. Le cours de la brebis, plus volatil, suit globalement la même tendance que celui de l'agneau. Il chute à 1,53 €/kg de carcasse fin septembre mais remonte ensuite jusqu'à 2,44 €/kg de carcasse. En moyenne, il s'établit à 2,12 €/kg de carcasse en octobre, soit 5 centimes de moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Caprins

Les abattages de caprins se tassent en septembre dans la région. Avec seulement 173 tonnes abattus pour le mois, ils repassent légèrement en négatif en cumul annuel (-0,2 %).

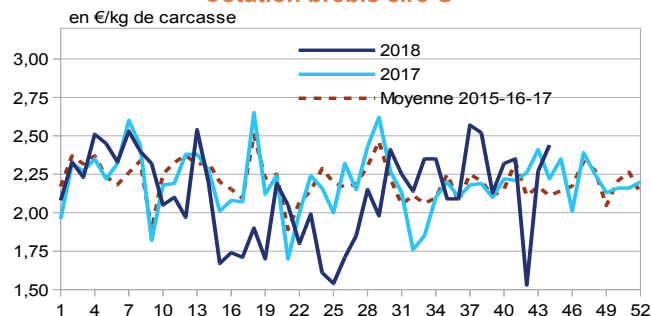
Le cours de chevreau est stationnaire, à 3 €/kg vif depuis la mi-septembre. Il est conforme aux prix pratiqués l'an passé pour le mois d'octobre, et légèrement inférieur à la moyenne 2015-16-17 du mois (-10 centimes).

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



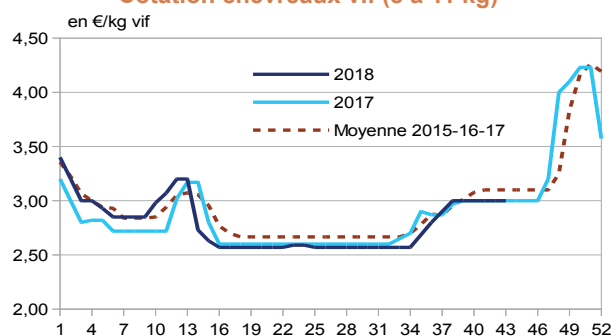
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

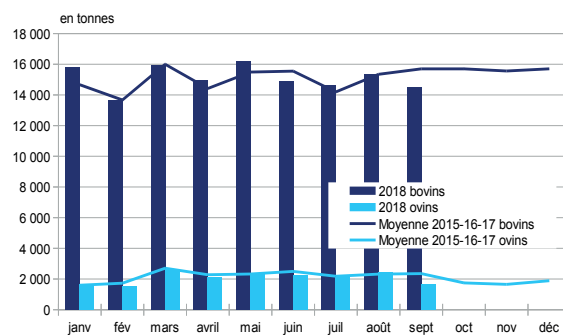
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Sept-18	Evol cumul*	Sept-18	Evol cumul*	Sept-18	Evol cumul*
Corrèze	2 998	2,7%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 749	-0,6%	80	-12,6%	0,2	-4,9%
Pyrénées-Atlantiques	641	2,5%	39	-11,0%	0,3	8,3%
Deux-Sèvres	3 230	0,9%	s	s	30,0	1,6%
Vienne	944	7,2%	726	1,1%	141,1	-0,4%
Haute-Vienne	2 122	-3,0%	355	-10,8%	0,2	-29,2%
Région	14 509	1,6%	1 662	-4,0%	172,5	-0,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE

2018

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} novembre 2018 - numéro 34

La collecte régionale de lait de vache baisse encore un peu plus en septembre. Elle est de 12 % inférieure à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Parallèlement, le prix du lait suit la hausse saisonnière, à un niveau toujours élevé. La fabrication de lait liquide conditionné, premier produit transformé laitier de Nouvelle-Aquitaine en volume, s'est nettement réduite sur un an dans la région.

La baisse saisonnière des livraisons de lait de chèvre se poursuit, avec en parallèle la hausse du prix moyen payé au producteur. En cumul annuel, la collecte est en légère progression. Les fabrications de fromages de chèvres, y compris celles de bâchettes, avaient augmenté en août.

Lait de vache

La collecte ralentit encore, la sécheresse estivale s'ajoutant à la déprise laitière constatée dans la région. À peine 80 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs néo-aquitains en septembre. En cumul annuel, la collecte s'est réduite de

8,7 % en Nouvelle-Aquitaine alors qu'elle augmente de 1,2 % en France. Le nombre de livreurs est passé de 2 730 à 2 540 entre septembre 2017 et 2018, soit une baisse de 6,8 %.

Le manque d'offre soutient les prix du lait de vache. Le prix moyen payé au producteur passe à 351 €/1 000 litres en septembre, se rapprochant ainsi des prix pratiqués un an auparavant. Il est de 6 % supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

sept.-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente	6 616	-6,0%
Charente-Maritime	7 575	-5,8%
Corrèze	2 615	-2,6%
Creuse	2 433	-1,3%
Dordogne	8 977	-6,4%
Gironde	2 154	-10,0%
Landes	3 124	-5,6%
Lot-et-Garonne	4 204	-10,1%
Pyrénées-Atlantiques	11 851	-7,3%
Deux-Sèvres	18 266	-6,3%
Vienne	7 242	-5,3%
Haute-Vienne	3 918	-7,3%
Région	78 977	-6,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

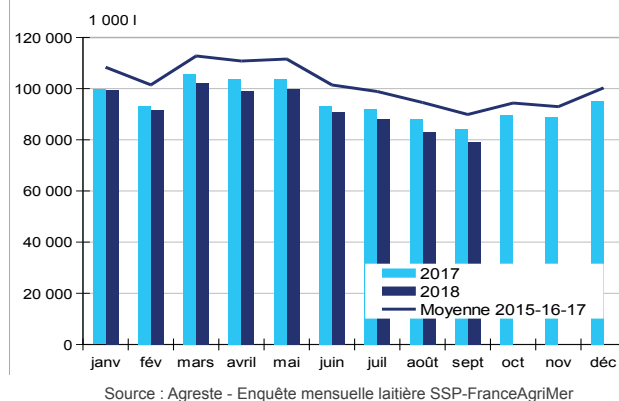
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

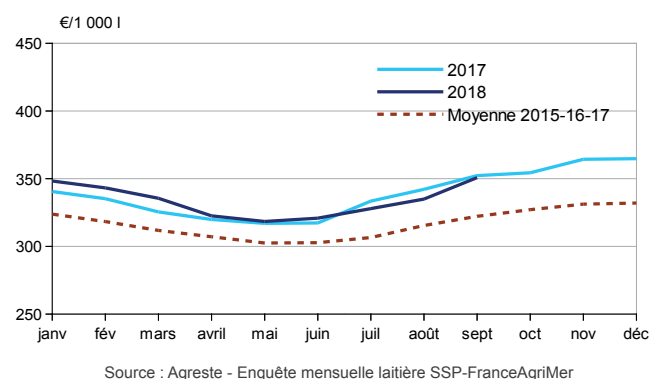
La baisse saisonnière des livraisons se poursuit en septembre, avec 16,6 millions de litres de lait collectés sur le territoire régional. Les livraisons sont en léger repli, de 1 % par rapport au mois de septembre 2017, en lien sur certaines zones avec des difficultés

particulières d'affouragement liées à la sécheresse estivale. La collecte cumulée depuis le début de l'année est en

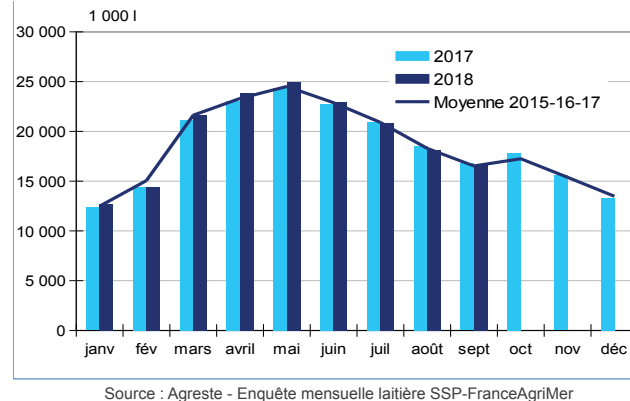
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



revanche légèrement haussière : +1,1 %. En cumul de janvier à août, la Nouvelle-Aquitaine concentre 46 % des livraisons de lait de chèvre, dont plus de la moitié proviennent des Deux-Sèvres.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 726 €/1 000 litres en septembre. Il suit la hausse saisonnière en restant toujours très proche des valeurs de la moyenne triennale 2015-2016-2017.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

sept.-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	8 880	-2,1%
Vienne	3 851	-2,0%
Dordogne	1 186	3,7%
Charente	1 132	6,7%
Région	16 600	-1,0%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales sont à leur point bas à partir de septembre.

Les données collectées dans le cadre de l'enquête mensuelle laitière, livraisons et prix, ne seront pas commentées ce

mois-ci par manque de précision.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

sept.-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	50	38,5%
Région	99	135,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

La transformation de produits issus du lait de vache décline dans la région, alors que les fabrications de fromages de chèvre et de brebis progressent. Le lait liquide conditionné se stabilise désormais autour

de 12 % en dessous des volumes de l'an passé, en lien avec un manque de matière première dans la région. Le beurre, qui a connu une embellie en début d'année, est en baisse pour le troisième mois consécutif. Les produits dérivés de l'industrie laitière s'orientent à nouveau à la baisse en août, de -9,4 % par rapport à septembre 2017.

Les fabrications de fromages de chèvre affichent une bonne dynamique depuis le début de l'année 2018. Les bûchettes, qui représentent 57 % du fromage transformé en Nouvelle-Aquitaine, augmentent de 3,2 % en cumul annuel. Même constat pour les fabrications de fromage de brebis : elles progressent de 1,1 % en cumul sur les huit premiers mois de l'année. Celles de l'IGP Ossau-Iraty sont particulièrement dynamiques (+7,6 %).

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

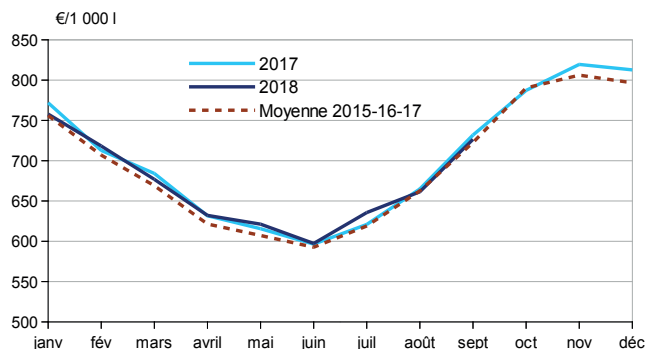


Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

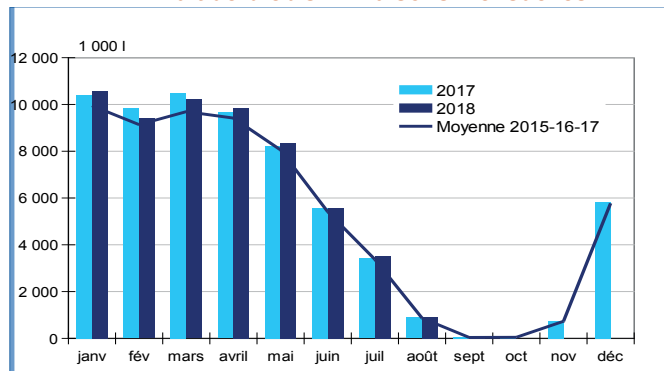
« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Lait de chèvre : prix mensuels



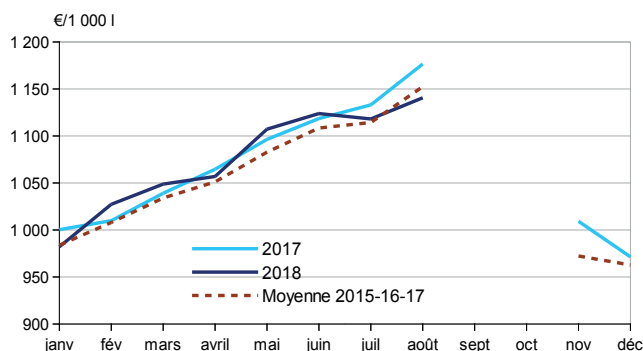
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	20 678	185 412	-12,5%	-12,7%
Beurre	1 497	14 397	-12,2%	-3,2%
Fromages de chèvre	6 902	51 838	1,3%	1,4%
dont bûchettes	3 961	29 518	1,2%	3,2%
Fromages de brebis	490	14 673	-8,4%	1,1%
dont Ossau-Iraty	nd	4 758	nd	7,6%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 135	34 468	-9,4%	-13,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er novembre 2018 - numéro 34

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère hausse : +0,6 % par rapport au mois précédent. Il augmente de 5,4 % par rapport au prix payé un an plus tôt, en raison notamment de la forte hausse du poste "énergie et lubrifiants".

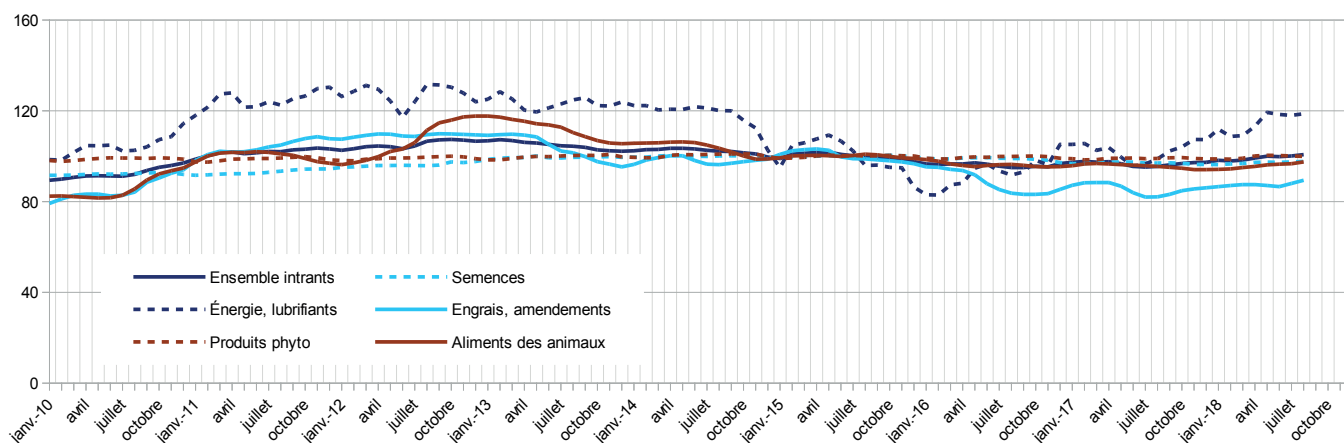
Ce dernier se distingue par une hausse importante des prix sur l'année (+11,5 % sur douze mois glissants). Corrélés, les engrais et amendements se renchérissent, mais plus modérément (+1,7 % en glissement annuel).

Les prix des aliments pour animaux augmentent de 0,8 % entre juillet et août. Ils sont légèrement orientés à la hausse depuis le début de l'année, avec une accélération sur la période estivale. Sur douze mois glissants, ils restent cependant légèrement en recul.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	Indice base 100 en 2015						
		août-18	juil.-18	Évolution sur un mois (%)	août-17	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	101	100	0,6%	96	5,4%	98	2,3%
Semences et plants	7,8%	98	98	0,2%	97	0,7%	97	-0,5%
Énergie et lubrifiants	13,3%	119	118	0,6%	99	20,1%	112	11,5%
Engrais et amendements	22,5%	89	88	1,6%	82	8,9%	87	1,7%
Produits de protection des cultures	13,8%	100	100	-0,2%	99	0,9%	99	0,3%
Aliments des animaux	14,1%	98	97	0,8%	96	2,1%	95	-0,7%
aliments simples	1,1%	100	99	1,4%	93	8,3%	95	-0,6%
aliments composés	13,0%	97	97	0,6%	96	1,6%	95	-0,7%

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>